

- LA FAUNE DU GOUFFRE DE PENE -

La prospection du gouffre et les premières collectes sélectives de surface permettent de donner un aperçu de l'intérêt absolument imprévisible que peut présenter ce type de recherches. Les surprises viennent de ce que les ossements recueillis sont généralement très hétérogènes et que l'on trouve ^{trouvez} mélangées des pièces banales, les plus nombreuses, provenant essentiellement d'animaux domestiques récents, avec, fort rarement, des restes d'une faune aujourd'hui rare, en voie de disparition ou disparue dans les Pyrénées et qui constitue notre principal sujet de recherches.

La topographie établie par J.-P. CANTET et explicitée dans le sens de cette étude par André CLOT laisse apparaître une répartition de la faune, de - 40 mètres à - 110 mètres, suivant les paliers naturels.

L'éboulis (- 40 mètres) suivant le fonds du premier puits et formant passage vers le second semble constituer une zone instable où n'ont été relevés notamment que quelques restes de grand campagnol, Arvicola scherman monticola ; cette espèce, nommée ici sous le nom de la sous-espèce propre aux Pyrénées, se trouve couramment dans ce type de site et est encore abondante actuellement dans nos montagnes.

La diaclase orientée Nord du 2^{ème} palier du 2^{ème} puits, vers - 55 mètres, recelait un crâne et quatre os longs superficiellement calciifiés. Le tout appartenait à un lynx, Felis (Lynx) lynx. Ces pièces feront l'objet d'une étude approfondie, et revêtent pour nous une importance particulière notamment depuis l'étude faite du premier squelette de lynx remonté grâce aux équipes de la S.S.P.P. de Pau. Le 2^{ème} palier proprement dit, sous un bloc, fournissait un squelette complet de blaireau, Meph Meles meles dont seul le crâne a été remonté.

Du fond du 2^{ème} puit, c'est-à-dire de la salle dite de la vache, vers - 80 mètres, aucun ossement n'a été remonté.

Le palier du 3^{ème} puit, vers - 100 mètres, contenait d'une part dans un petit diverticule un crâne, d'autre part une mandibule avec un sque-

lette ; la mandibule seule remontée et le crâne vont ensemble et appartiennent à un chien domestique, de petite taille et de date assez récente.

De - 100 mètres à - 110 mètres enfin, se situent les restes d'un ours brun actuel, *Ursus arctos*, dont le crâne quoique partiel permet de diagnostiquer qu'il s'agissait d'une femelle qui devait ~~peser environ 70 kg~~ peser environ 70 kg entière.

Il semble, de part d'autres expériences, qu'un ours de cette taille puisse franchir les chatières (ici du 2ème au 3ème puits) que passe un homme ; la présence voisine des restes du chien domestique, malgré que celui-ci ne soit manifestement pas contemporain de l'ours, peut laisser supposer que les animaux parvenaient vivants et entiers dans le 3ème puits alors sans doute qu'un accès direct éventuel n'existaient plus.

François de Beaufort
Muséum National d'Histoire Naturelle
Zoologie (Mammifères & Oiseaux)
55, rue de Buffon
75 - PARIS Vème -